Zeitschrift: Künstlerheft = Cahier d'artiste = Ritratto d'artista
Herausgeber: Pro Helvetia
Band: - (1986)
Heft: -: Otto Meyer-Amden

Artikel: Otto Meyer-Amden : biographie annotée
Autor: Meier, Andreas
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-550485

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 07.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Otto Meyer-Amden

Biographie annotée

1885
Né le 20 février à Berne, dernier de six enfants. Le père, Karl Felix, est maréchal-ferrant. A la mort de sa mère (1888), Otto, âgé de 3 ans, est placé chez des parents nourriciers.

1893-1900
Orphelin de mère, il est placé à l'orphelinat de la ville de Berne.

1901-1903
Apprentissage dans l'atelier de lithographie de la *Kunstanstalt Lips* à Berne. De cette époque datent une série d'aquarelles dans le style symboliste. Ses modèles sont Böcklin et Puvis de Chavannes.

1903-1906
Il poursuit sa formation dans l'atelier de lithographie Graf à Zürich. Fréquente l'école des Arts et Métiers, où il suit les cours d'Eduard Stiefel et Albert Freytag ; parmi ses camarades d'études : Paul Bodmer, Hermann Huber, Reinhold Kündig, Hans Vollenweider, Eugen Zeller, Carl Böckli, Otto Baumberger. Début de l'ample correspondance avec Hermann Huber.

1906-1907
Début octobre, Otto Meyer se rend à Munich où travaille son frère Ernst comme lithographe. Le même mois, il est admis à l'Académie de Munich dans la classe de Peter Halm. C'est l'époque de l'*Autoportrait* et du *Portrait du père.* De janvier à avril, Hermann Huber séjourne également à Munich. En mai, Otto Meyer quitte Munich et se rend à pied à Ulm, puis à Waldsee chez sa sœur, finalement à Strasbourg, où la cathédrale lui laisse une forte impression. Voyage à Karlsruhe, Heidelberg, Aachen, finalement à Paris (juin). Il est attiré par Leonardo et les sculptures égyptiennes et grecques au Louvre, reçoit les premières « impressions » de Cézanne. Retour à Zurich en août.

1907-1909
En octobre 1907, il s'installe à Stuttgart. Admission dans la classe de peinture de Christian Landenberger à l'Académie de Stuttgart. Après un début prometteur (succès du *Portrait d'une jeune fille* et mention spéciale lors de l'exposition de l'Académie), il quitte cette classe en novembre 1908 à la suite de conflits avec son professeur.
Réalisation de *Jünglingskopf* (tête de jeune homme) en fil de fer, de *Bronzekopf* et de *Bronzelinien,* finalement de *Maiglöckchen-Kopf* (tête de muguet) et de *Vorübergehender* (un passant). Début 1909, il entre dans la calsse de composition d'Adolf Hölzel en tant qu'élève de maîtrise ayant son propre atelier. Par l'intermédiaire de Hermann Huber, il essaie de trouver un mécène ; part en août 1909 pour Zurich.

1910-1912
Retour à Stuttgart début janvier 1910. Visite de la Kunsthalle de Mannheim en compagnie de Willi Baumeister ; fortement impressionné par Leibl. Lectures ésotériques, préoccupations religieuses. Travaille au tableau « jardinier ». Il copie d'après reproductions divers tableaux de Leornado, Raphaël, Watteau et Goya. Entre 1910 et 1911 naissent des études et portraits pour le tableau « jardinier », inspiré par son ami, le jardinier Elsässer, ainsi que *Gekreuzte Figuren* (figures croisées), *Zwei Reiter* (deux cavaliers). En été 1911, réalisation en commun avec Oskar Schlemmer, dont il avait fait la connaissance dans la classe de Landenberger, de la peinture murale sur le thème *Verkündigung* (annonciation) pour l'exposition « Art religieux en Souabe » à Stuttgart. De août 1911 jusqu'en été 1912 séjour de Schlemmer à Berlin. Les « impressions de Stuttgart » sont réalisées dans une mansarde à la Friedensstrasse *(Fussballspieler, Prinzenkinder, Klavierspieler).* Les dernières œuvres réalisées à Stuttgart reflètent l'influence du style cubiste de Schlemmer (*Dachkammer-Bild*/tableau de mansarde).
Durant le séjour à Stuttgart se constitua un cercle d'amis, qui comptait, outre Willi Baumeister et Oskar Schlemmer : A.H. Pellegrini, Paul Bollmann, le jardinier Elsässer, Hans Heubner, Albert Burger, Gustav Schleicher, Carl Vollmar et d'autres. Les influences marquantes de cette époque étaient les lectures d'Oscar Wilde (Dorian Gray), des récits mystiques de Balzac (Louis Lambert et Seraphitus-Seraphita), la musique de Bach, Haendel, Mozart, les œuvres de Leibl et l'art français contemporain.

1912
En octobre, Otto Meyer se rend à Amden (canton de St Gall), suite à une invitation de Willi Baumeister et Hermann Huber, qui ont loué deux maisons dans ce village. Entre 1912 et 1913, plusieurs amis de Stuttgart et de Zurich viennent séjourner à Amden. Début de la correspondance avec Oskar Schlemmer.

1913
En novembre, Otto Meyer est enregistré au contrôle des habitants de la ville de Zurich pour 3 semaines, afin de participer au concours pour l'université. Les études pour ce projet, d'un style très linéaire-géométrique, reprennent certains éléments du motif de la résurrection, qui l'avait préoccupé déjà à Stuttgart en relation avec la peinture murale. Le premier prix ira à Huber et Bodmer, Meyer est éliminé. En novembre, Otto Meyer présente 12 œuvres environ au *Neuer Kunstsalon am Neckartor,* ensemble avec des œuvres de Gris, Lhote, Herbin et Kokoschka ; il reste cependant anonyme (mention « l'artiste ne veut pas être nommé »).

1913-1915
Vers la fin de 1913, la plupart des amis ont quitté Amden (Huber en août, Baumeister en décembre). Oskar Schlemmer lui rend visite pour la première fois en fin d'année. A la veille de la guerre, Otto Meyer reste seul à Amden. Fin 1914, visite de son demi-frère Paul. A partir de l'été 1915 et jusqu'au début de 1916, Eugen et Betty Zeller viennent habiter dans la même maison que lui. Beaucoup d'amis, entre temps mariés, ne font plus que de rares séjours à Amden (Bodmer, Hubert Kündig, Vollenweider, Kappeler). La guerre oblige Otto Meyer à vivre de façon plus ou moins autarcique. Ses amis et lui s'entraident au

moyen d'échanges de denrées, et il reçoit un appui financier par Hermann Huber. Il aide ses voisins, la famille Büsser, dans leur travail. En 1915, il participe à l'exposition de noël à Berne. A partir de 1916, séjours probablement plus fréquents à Zurich. La relation chronologique entre les allégories et motifs religieux et les nus de garçons datant des débuts de sa carrière est aujourd'hui encore peu claire. Le dessin à la mine de plomb *Dialogue I* avait été exposé en 1913 déjà à Stuttgart, la série de graphites à tons sombres sont mentionnés en 1915/16 dans la correspondance. En 1913/14 naissent les impressions zurichoises et plusieurs paysages d'Amden.

1916
Début d'une longue correspondance avec Wermer Feuz, qui fut le premier à acheter des œuvres de Meyer et par l'intermédiaire duquel se présentent d'autres acquéreurs. A la fin de l'été, Otto Meyer se rend chez Hermann Huber au Tessin. Dans la correspondance sont mentionnés les graphites *Fund in Hellas* (découverte à Hellas) et *Sägerei* (scierie).

1917-1919
Réalisation de la série de thèmes relatifs à la famille du tisserand : dessins aux crayons de couleur et quelques versions à l'huile, représentant l'espace de vie quotidienne de la famille de son voisin. L'année 1918 marque le début du thème « dortoir ». Par la suite, il ébauche le vaste ensemble des tableaux « éécole ». 1918 est une année d'intense correspondance avec Hermann Huber.
Les lettres mentionnent *Im Münster* (dans la cathédrale) 1918/19, *Ess-Saal* (réfectoire) 1919, *Impfung* (vaccination) 1919. Lors de l'exposition de noël au Kunstsalon Wolfsberg, Meyer présente 4 œuvres, puis 10 œuvres au Kunsthaus Zürich en avril 1919. Acquisition par le Kunsthaus Zürich de la première version *Im Münster*. Premiers articles de presse positifs par Hans Trog dans la Neue Zürcher Zeitung. En été 1919, deuxième visite de Schlemmer à Amden.

1920-1925
Nombreuses variations sur les thèmes *Ess-Saal* (réfectoire) appelés aussi « recueillement au réfectoire » ou « préparation », et sur le thème *Im Münster* (dans la cathédrale), appelé aussi « attente » ou « sermon ». Après les premières versions aux crayons de couleur — qu'il enduit souvent de cire —, il réalise des huiles de petit format, plus tard des études grand format de personnages isolés ou de compositions d'ensemble.
En 1922, Meyer présente 5 œuvres à l'exposition *Deutschschweizerische Künstler* à Bâle (9 avril-7 mai) et à Berne (11 juin-16 juillet). La Confédération fait l'acquisition d'une version aux crayons de couleur du *Ess-Saal*. En été, troisième séjour de Schlemmer à Amden, ensemble avec Willi Baumeister. Schlemmer « semble préférer l'œuvre la plus récente, *Eintritt in Klasse* (entrée en classe) ». Suite à une commande de la Société suisse des Arts Graphiques, Meyer réalise en 1923 l'algraphie avec un nu de garçon. Acquisition de deux dessins par le Kunstverein Winterthur.
En 1923, Meyer obtient, par l'intemédiaire de l'architecte Heinrich Bräm, une commande pour un vitrail dans la nef de l'église Zwingli à Zurich-Wiedikon. Ce vitrail restera la seule commande officielle faite à Meyer. Sa genèse se base sur le thème « cathédrale », à partir duquel il s'est développé au cours d'une longue série d'études de composition et de détail. Point de départ de la réalisation : des billes de verre dans lesquelles sont coulées des figures, et l'idée d'une représentation du paradis. Le motif des bancs d'église disposés en diagonale dans la thématique « cathédrale » obtient finalement, après divers degrés d'abstraction, une forme arrondie. L'illusion spatiale — développée à partir de l'effet produit par une lentille — est obtenue d'une part au moyen du clair-obscur et de la disposition des couleurs, d'autre part par l'arrondissement des lignes droites dans les zones marginales.
L'année 1924 est celle des expositions les plus importantes du vivant de Meyer : 42 œuvres exposées au Kunsthaus de Zurich, et 32 œuvres à la Kunsthalle de Bâle.
En 1925, Meyer participe avec 8 œuvres à la « Grosse Schweizer Kunstausstellung » à Karlsruhe. Mi-mars 1925, le projet définitif pour le vitrail est accepté par la commission, et sera réalisé la même année sous les directives de l'artiste.

1926-1928
Suivra une autre commande de vitrail pour une église à Rüschlikon, pour laquelle Meyer réalise une série d'études sur le thème « préparation ». Une intervention diffamatoire dirigée contre les « nus de garçons » exposés en 1924 au Kunsthaus de Zurich, empêchera son exécution.
Le thème de la « préparation » a accompagné Meyer-Amden pendant de longues années. Il en existent plus de 20 compositions et versions partielles, et plus d'une centaine d'esquisses et d'études. « Réfectoire », « préparation » et « recueillement » se regroupent pour Otto Meyer en un même motif : celui du recueillement matinal au réfectoire de l'internat. La composition horizontale avec les garçons assis, ses tons sombres ou prédomine le bleu, contrastent fortement avec les tons roses lumineux, transparents de « vaccination ». Otto Meyer multiplie les variations de ce thème, partant de versions naturalistes, puis picturales-impressionnistes, et allant jusqu'aux solutions fortement constructivistes et presque abstraites, pour découvrir toujours de nouveaux aspects du même thème. Un autre sujet qui accompagne Meyer de façon aussi intense et durable dans les différentes phases de son travail est celui des nus de garçons. Des extraits de sa correspondance indiquent que Meyer songeait à réaliser les thèmes « école » en peinture murale. En 1928, il agrandit des figures isolées de *Impfung* (vaccination) et *Vorbereitung* (préparation). C'est alors qu'à la fois le manque de place et l'intérêt grandissant du public pour ses œuvres l'incitent à quitter l'espace trop restreint de sa maison d'Amden. En 1928, Otto Meyer se porte candidat pour un poste d'enseignant à l'école des Arts et Métiers de Zurich dirigée par Alfred Altherr, où il enseignera le dessin d'objets. Johannes Itten, en contact avec Meyer-Amden depuis 1922, organise en 1928 dans sa Kunstschule à Berlin une exposition d'œuvres de Meyer-Amden.

1929-1933
En 1929, Otto Meyer se rend par Mainz et Koblenz à Amsterdam, où il étudie les originaux de Rembrandt et de Vermeer. A Hambourg il rend visite à Paul Bollmann, à Stuttgart il rencontre Willi Baumeister et son ancien maître Adolf Hölzel. Il participe à l'exposition « Peinture et Arts plastiques abstraits et surréalistes » au Kunsthaus de Zurich avec 12 œuvres. Vers 1930/31, il réalise les « scènes de rues » zurichoises : *Paar auf der Traminsel* (couple sur l'ilôt pour piétons) et *Paradeplatz bei Nacht*. Aux anciens feuillets de journal succède une nouvelle série d'aquarelles aux signes symboliques, géométriques-linéaires, ainsi que la série des « têtes roses ».
Une commande de la Confédération pour le bâtiment du Tribunal Fédéral verra naître une série de paysages oniriques-visionnaires, qui contrastent avec les paysages réalistes

d'Amden : *Sternennacht mit Bergkuppe* (nuit étoilée avec montagne) et *Sternennacht über dem Walensee* (nuit étoilée sur le lac de Walen). 1931 est l'année des paysages de Laupen et des aquarelles très abstraits *Sonnenuntergang in Schooren* (coucher de soleil à Schooren). La même année, rencontre avec Oskar Schlemmer, qui présente une importante exposition d'œuvres au Kunsthaus de Zurich. En 1932, Meyer-Amden expose au Frankfurter Kunstverein ensemble avec Baumeister et Schlemmer ; quelques semaines plus tard, il présente 28 œuvres à la Kunsthalle de Berne.

Frappé d'une maladie du goître qui réduit ses capacités de travail, Meyer-Amden démissionne de son poste à l'école des Arts et Métiers en été 1928.

Il séjourne pendant quelques semaines à Laupen et à Berne. Rencontre Willi Baumeister à Berne. Pendant les derniers mois de sa maladie, il habite chez Hermann Huber à Au (lac de Zurich), et passe les trois derniers jours auprès du médecin et ami Dr. Max Herzog à l'hôpital cantonal de Zurich.

1933

Otto Meyer-Amden meurt le 15 janvier 1933.

Oskar Schlemmer écrit une monographie qui paraît en 1934, et fait l'inventaire de la succession avec Paul Meyer. L'exposition commémorative, réalisée en 1934 au Kunsthaus de Zurich, à la Kunsthalle de Bâle et la Kunsthalle de Berne, marque le début d'une réception qui confère à l'œuvre de Meyer-Amden un intérêt grandissant. Meyer-Amden est représenté régulièrement dans les expositions importantes (Zurich 1953 et 1973, Bâle 1952 et 1979, Berne 1965 et 1985). Ses œuvres sont exposées en 1938 dans la « Exhibition of 20th century German Art » à Londres, en 1955 et 1964 à la Documenta de Kassel, et en 1985 lors de l'exposition « 100 Jahre Kunst in Deutschland » à Ingelheim.

Andreas Meier
(traduit par Mariette Müller)

« *Gekreuzte Figuren* » (figures croisées) © Cabinet d'estampes de Bâle.